

Familles arc-en-ciel

Pistes pédagogiques



Merci

L'association faîtière Familles arc-en-ciel s'engage pour la reconnaissance des familles arc-en-ciel dans la société suisse et promeut l'égalité juridique et sociale.

Le présent matériel a été mis à jour en avril 2024 et reflète une volonté d'évoluer avec son temps et de proposer des outils toujours contemporains.

Il vous renseigne sur les réalités et les spécificités des familles arc-en-ciel. Il vous offre la possibilité de visibiliser ainsi que de thématiser la diversité des configurations familiales dans le cadre de votre enseignement.

Pour les enfants, il est très important que leur réalité familiale soit évoquée, reconnue et respectée dans le cadre de l'enseignement et des activités menées dans le contexte scolaire. L'utilisation d'un langage inclusif ainsi que de supports visuels reflétant divers modes de vie et types de familles constitue à cet égard une ressource utile.

Merci beaucoup pour votre engagement en faveur du respect de la diversité des familles !

Don

IBAN: CH82 0900 0000 8568 7610 6
Compte Postal PC 85-687610-6
famille arc-en-ciel
rue du Jura 7
1004 Lausanne
Remarque : Don



Contact

Association faîtière
Familles arc-en-ciel
info@famillesarcenciel.ch
www.famillesarcenciel.ch

Méchineau Thomas
Directeur général

Et le comité de
l'Association faîtière Familles arc-en-ciel



Familles arc-en-ciel et diversité familiale: pistes pédagogiques à l'intention des enseignant·e·s

Votre intérêt pour les familles arc-en-ciel nous réjouit. Les pistes pédagogiques ci-après vous informent sur leurs réalités et spécificités, tout en vous offrant la possibilité de visibiliser et de thématiser avec vos élèves la diversité des configurations familiales qui caractérise la société d'aujourd'hui. Nous espérons, par cette démarche, vous soutenir dans la réalisation de votre mission professionnelle et vous aider à mieux appréhender les familles arc-en-ciel ainsi que d'autres types de familles. Il convient en effet d'avoir à l'esprit que, dans votre classe ou dans votre école, il pourrait y avoir des enfants de familles arc-en-ciel ou encore des jeunes lesbiennes, gays, bisexuels ou trans. Pour ces enfants et ces jeunes, vos paroles et votre attitude ont un impact certain, et ce sur la durée, que ce soit sur leur confiance en eux/elles et/ou envers l'institution scolaire. Rassurez-vous, vous n'avez pas besoin d'acquérir des compétences nouvelles ou spécifiques, il vous suffit de continuer à faire un travail pédagogique de qualité. Car, au fond, l'essentiel est de montrer le même respect envers tous les enfants et toutes les familles.

La famille joue un rôle important dans la vie quotidienne de l'école, surtout au cycle 1 (degrés 1 à 4), mais également – bien que dans une moindre mesure – aux cycles 2 (degrés 5 à 8) et 3 (degrés 9 à 12). Les parents prêtent leur concours à certains événements, viennent à l'occasion en classe ou encore amènent et recherchent leurs enfants à l'école. Des séances d'information sont proposées aux parents, des spectacles sont organisés pour toute la famille. Les enfants parlent de leur vie de famille et sont invité·e·s par les enseignant·e·s à raconter leur week-end ou leurs vacances, ou encore à dessiner leur famille. Les anniversaires, la fête des mères ou des pères, la journée « Futur en tous genres » et Noël sont autant d'occasions où les parents et la famille sont évoqués en classe et associés à la vie scolaire.

Pour tous les enfants, il est essentiel de percevoir qu'eux/elles et leur famille, sont pris·es en considération, reconnu·e·s et respecté·e·s dans le cadre de l'enseignement dispensé en classe comme dans l'ensemble des activités scolaires. Utiliser un langage inclusif et accorder une attention aux supports visuels afin de s'assurer qu'ils reflètent la diversité des modes de vie et des configurations familiales constituent des moyens efficaces pour atteindre cet objectif.



Dans les pistes pédagogiques que nous vous proposons, vous trouverez des idées pour votre enseignement ainsi que des suggestions de formulations pour les courriers aux parents ou les invitations à un événement scolaire. Par ailleurs, l'IFED (International Family Equality Day) peut être une occasion pour évoquer en classe la diversité des constellations familiales. Célébrée dans le monde entier le premier dimanche du mois de mai, cette journée vise à sensibiliser aux différentes réalités des familles d'aujourd'hui. À la demande, notre association est également en mesure d'offrir des formations continues pour les enseignant·e·s, par exemple lors de journées pédagogiques, ou d'assurer des interventions en classe.

Nous espérons que les ressources ici rassemblées sauront vous inspirer et qu'elles donneront lieu à des échanges stimulants ainsi qu'à des rencontres enrichissantes.

Nous restons à votre écoute pour toute question et serions ravi·e·s d'avoir vos retours.

Méchineau Thomas

Directeur général de l'Association faîtière Familles arc-en-ciel

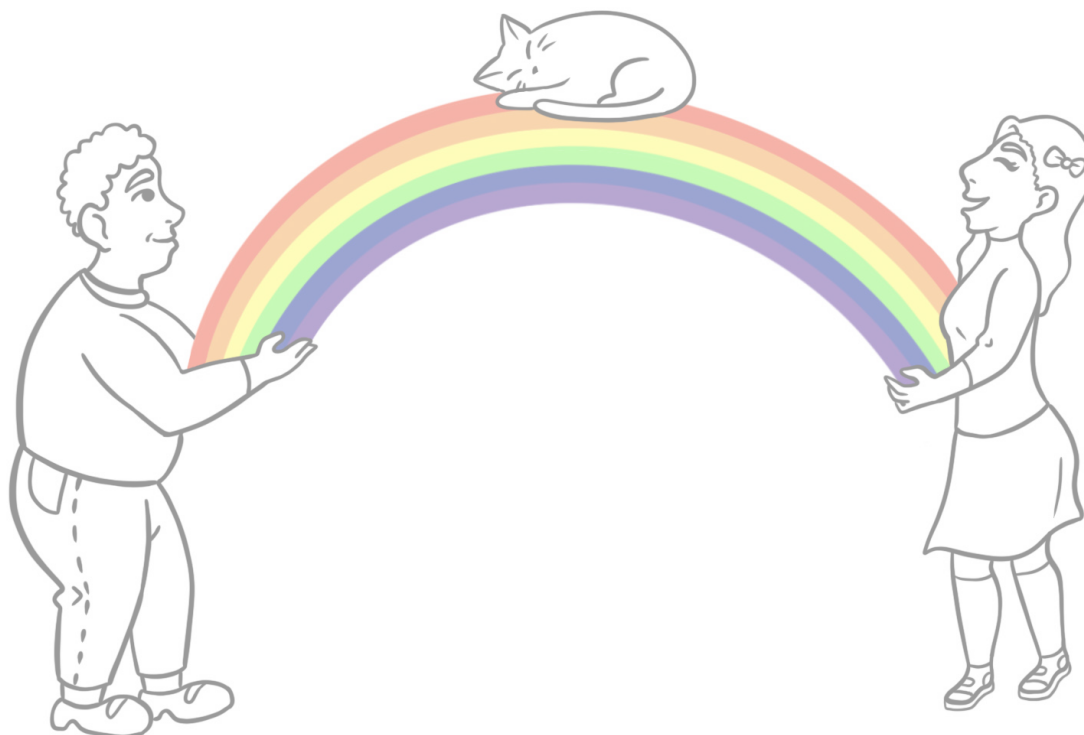


Table des matières

- Recommandations
- Pistes pédagogiques et propositions d'activités
- Annexe: Les familles arc-en-ciel: une diversité de constellations

Ressources

- Sept albums pour aborder la diversité familiale
- Le jeu de 7 familles, toutes différentes, toutes géniales !, Auzou
- Poster «L'amour créé la famille» (avec une version noir/blanc à colorier, ainsi qu'une carte postale)
- Bibliographie ISJM «Famille, familles! Une bibliographie en faveur de la diversité!», 2019
- Brochure UNESCO «Combattre l'homophobie et la transphobie – Propositions pédagogiques», 2014
- Brochure «Familles arc-en-ciel», à l'intention des professionnel-le-s



Familles arc-en-ciel et diversité familiale: saisir les enjeux 1/4

Avec l'entrée à l'école, les préjugés à l'égard des modes de vie et des types de familles qui s'écartent du modèle dominant deviennent plus palpables pour les enfants de familles arc-en-ciel. Ces enfants sont aussi confronté·e·s au fait que leur réalité familiale n'est pas représentée dans les livres ou autres médias. Et cette invisibilisation se fait également sentir dans le langage.

Beaucoup d'enfants de familles arc-en-ciel, surtout les plus jeunes, évoquent volontiers leur famille et en parlent ouvertement: c'est leur réalité de tous les jours, elle va donc de soi pour elles/eux, ils/elles la considèrent comme juste et bonne. Assez rapidement toutefois, les enfants de familles arc-en-ciel prennent conscience de la particularité de leur configuration familiale et réalisent que celle-ci ne correspond pas à la norme sociale. Aussi, en grandissant, ces jeunes se montrent-ils/elles de plus en plus sélectif·ve·s quand il s'agit de partager des informations sur leur famille. Elles et ils réfléchissent à ce qui mérite d'être révélé : que dire, à qui, et quand ? Par crainte de la stigmatisation, il leur arrive – de même qu'à leurs parents – de dissimuler certains aspects de leur réalité familiale.

Pour bien comprendre pour quelles raisons des recommandations spécifiques concernant les familles arc-en-ciel et la diversité familiale sont nécessaires, il importe d'évoquer les divers types de réactions négatives (voire de stigmatisations) dont les enfants qui grandissent dans une famille arc-en-ciel peuvent faire l'expérience en raison de leur situation familiale.



Attitudes et propos stigmatisants

Dans le cadre de la vie scolaire

La plupart des attitudes et propos stigmatisants ont l'école pour cadre et sont le fait d'autres enfants, mais parfois aussi d'adultes. Selon plusieurs études, un peu moins de la moitié des enfants et adolescent·e·s de familles arc-en-ciel rapportent avoir vécu une forme ou une autre de stigmatisation dans ce contexte. Celles-ci peuvent se manifester de manières très diverses :

- questions répétées et gênantes sur le type de famille ou sur sa genèse ;
- remise en cause de la constellation familiale, de sa genèse et de la relation avec le parent non biologique ;
- moqueries ou blagues déplorables ;
- insultes, injures ;
- propos ouvertement hostiles envers les personnes LGBTQIA+.

Dans le cadre de l'enseignement

- Absence de toute mention de modes de vie et de configurations familiales différentes de la norme dominante (négarion implicite de l'altérité).
- Impasse sur les besoins et enjeux spécifiques des enfants qui vivent dans une famille arc-en-ciel.
- La présence de famille arc-en-ciel n'est systématiquement pas prise en compte. Cela peut se manifester au travers des formulations utilisées – usage du seul «maman et papa» au lieu d'un «tes parents» – ou des attitudes adoptées (le deuxième parent est appelé « personne accompagnante » et n'est pas salué ; le cadeau de fête des mères est adressé à «maman» et non pas à «maman et mommy» ou il n'y a qu'un seul cadeau; idem pour les fêtes des pères...).
- Lors de moqueries et de propos hostiles envers les personnes LGBTQIA+ (par ex. «sale pédé», «sale gouine»), les enseignant·e·s restent indifférent·e·s et n'interviennent pas.
- Les formulaires et courriers de l'école ne tiennent pas compte, dans leurs formulations, de la diversité des familles : usage unique du seul «Madame, Monsieur» et de la rubrique «père/mère», alors qu'un courrier adressé aux «parents de...» et des formulaires libellés «parent/parent», permettent à toutes les familles de se sentir incluses.

La crainte de subir de telles attitudes et propos peut inciter les enfants et les jeunes ayant des parents LGBTQIA+ à cacher leur configuration familiale. Quant à l'expérience réelle d'attitudes négatives de la part de leurs camarades de classe, elle peut les pousser à s'éloigner de leurs parents, à ressentir du malaise vis-à-vis de leur famille et dès lors à vouloir la dissimuler encore davantage. Or, faut-il le rappeler, chaque expérience de stigmatisation – en particulier dans une sphère de la vie aussi cruciale que la famille – est de trop.

Il revient aux enseignant·e·s de faire de l'école un lieu sûr pour tous les enfants. Pour ce faire, il est essentiel d'adopter une posture activement inclusive envers la diversité des configurations familiales actuelles. Les pistes pédagogiques ci-après sont des suggestions concrètes dans ce sens; elles s'appuient sur l'expérience des familles arc-en-ciel dans leurs interactions avec le monde scolaire.



Créer un climat de respect et d'ouverture à la diversité 2/4

Valoriser la diversité

Valorisez la diversité (familiale): discutez ouvertement de la diversité des configurations familiales et des modes de vie en classe, et donnez-vous les moyens de mener une réflexion sur les idées préconçues. À cette occasion, veillez à ce que, dans les formulations employées, les différents types de famille et mode de vie soient présentés comme étant de même valeur. Assurez-vous que, lors de ces discussions, les familles arc-en-ciel et les personnes LGBTQIA+ soient explicitement évoquées.

Éviter les tabous

Répondez aux questions posées par les enfants ou les parents au sujet des familles arc-en-ciel ou des personnes LGBTQIA+, en veillant à signifier que ce type de famille et ces modes de vie ont droit au même respect que les autres, et sont de valeur égale.

Mettre du matériel à disposition

Mettez à disposition des ressources (pédagogiques) incluant la diversité (type de famille, genre, amour/relation): sous forme de livres, affiches, jeux... (voir notamment les pistes et les références proposées dans la présente mallette pédagogique). Dans le cadre de l'enseignement, traitez de la diversité à l'occasion d'une semaine thématique ou dans le cadre d'activités ayant trait au thème de la « Famille ».

Éviter les généralisations

Évitez les généralisations telles que « chaque enfant a une mère et un père ». Adoptez plutôt des formulations neutres et inclusives comme « tes parents » à la place de « ton père, ta mère ». Ceci vaut également pour les courriers, formulaires ou autre.

Renoncer aux stéréotypes de genre

Renoncez sciemment à assigner aux garçons et aux filles des jeux et des activités conformes aux stéréotypes de genre. Réfléchissez à votre propre attitude (choix des mots / formulations, par exemple). Incitez les enfants à réfléchir autour des rôles assignés aux filles/femmes versus garçons/hommes (« Ne penses-tu pas qu'un homme/qu'une femme puisse aussi bien le faire ? Pourquoi ? »). Vous pouvez encourager vos élèves à envisager que « rien n'est exclusivement pour les garçons / filles », pour cela vous pouvez notamment endosser vous-même des rôles de genre atypiques dans un but pédagogique, pour casser les stéréotypes.



Tenir compte de la diversité familiale

Dans les activités en lien avec la famille (fête des mères ou des pères, arbre généalogique...), prenez en compte la diversité familiale (familles homoparentales, monoparentales, recomposées...) en proposant un cadre suffisamment ouvert. Même si vous pensez que cela ne vous concerne pas : vous pouvez très bien avoir un enfant d'une famille arc-en-ciel dans votre classe/école sans le savoir! Des formulations et une attitude ouverte encouragent la confiance et mettent fin à l'invisibilisation.

Faire preuve d'ouverture envers la diversité des modes de vie et des types de familles

Montrez activement une ouverture à la diversité des familles et des modes de vie. Vous pouvez ainsi mentionner explicitement les familles arc-en-ciel quand d'autres configurations familiales sont évoquées ou encore à l'occasion d'une réunion parents / profs (ou d'un événement organisé par une autorité scolaire ou un Conseil des parents) ayant pour sujet la diversité familiale, la diversité d'orientation sexuelle et d'identité de genre ou l'égalité filles / garçons. Dans les documents qui renseignent les enfants et les jeunes sur les personnes et les services à même de répondre à leurs questions liées à leur bien être dans le cadre scolaire, assurez-vous que les thèmes «Homosexualité et bisexualité» et «Être une fille/un garçon » soient présents. Dans ceux qui préviennent le harcèlement scolaire, veillez à faire figurer une question du type « Se moque-t-on de toi en raison de ta famille ? ». Enfin, quand du matériel d'information est mis à disposition du personnel de l'école, des parents ou des élèves, incluez-y également de la documentation sur les familles arc-en-ciel et sur la thématique LGBTQIA+.

Saisir les possibilités de formation continue sur ce sujet

Formez-vous sur la diversité familiale, les familles arc-en-ciel et les personnes LGBTQIA+: le savoir est la base de toute démarche pédagogique. Organisez des formations pour le personnel enseignant de votre établissement sur les familles arc-en-ciel/les personnes LGBTQIA+. L'Association faîtière Familles arc-en-ciel en propose. Selon les cantons, d'autres instances et associations offrent aussi ce type de prestations. À Genève, la Fédération genevoise des associations LGBT dispense depuis plusieurs années des formations dans le cadre des écoles. Dans le canton de Vaud, on peut s'adresser à l'Unité de promotion de la santé et de prévention en milieu scolaire dont l'axe « Respect de la diversité à l'école » traite explicitement de l'orientation sexuelle et de l'identité de genre; l'Association VoGay propose également des interventions de sensibilisation à la diversité d'orientation sexuelle dans le cadre scolaire.



Dans vos rapports avec les familles arc-en-ciel 3/4

Montrer de l'intérêt

Montrez aux familles arc-en-ciel votre intérêt pour leur situation, en leur signifiant que vous êtes conscient·e·s que, quelles que soient leurs ressources, elles peuvent être confrontées à des défis supplémentaires (dévalorisation, discrimination...) et que vous êtes disposé·e à les aider à y faire face. Si vous avez besoin d'éclaircissements, vous pouvez tout à fait poser des questions aux familles arc-en-ciel tout en gardant à l'esprit la frontière entre une question pertinente et de la curiosité mal placée. Il importe aussi de respecter leur choix de ne pas tout divulguer (ce qui vaut bien sûr aussi pour toute autre famille).

S'informer auprès des familles arc-en-ciel

Demandez aux familles arc-en-ciel quelles types de difficultés elles anticipent ou redoutent, par exemple des moqueries ou des discriminations dans le déroulement des activités scolaires. Évoquez avec les parents et leur enfant les stratégies à adopter ainsi que les solutions à privilégier. Chaque enfant a le droit de se sentir en sécurité à l'école et de voir sa configuration familiale respectée.

Respecter un désir de discrétion

Demandez à la famille le degré de discrétion, ou de transparence, qu'elle souhaite et conformez-vous ensuite au choix de la famille.

Assurer du soutien

Signifiez aux enfants et aux parents qu'ils/elles peuvent à tout moment s'adresser à vous en cas de difficultés – moqueries, exclusions – et qu'ils/elles obtiendront alors du soutien de votre part.

Traiter tous les parents de manière égale

Traitez tous les parents de façon égale, y compris ceux qui ne sont peut-être pas reconnus comme les parents légaux de leur enfant (ce qui peut être le cas du parent non biologique de l'enfant). Respectez la manière dont l'enfant appelle ses parents (par exemple Papa et Papou, ou maman Marie et maman Jeanne).

Garder à l'esprit que les familles non conformes au modèle dominant sont des familles à part entière

Les familles qui s'écartent du modèle dominant (les familles arc-en-ciel, mais aussi les familles mono-parentales) sont des familles à part entière: il n'y «manque» pas un père ou une mère.

Éviter de faire des familles arc-en-ciel de votre classe ou de votre école des « exemples vivants »

Les familles arc-en-ciel (que ce soit les parents ou les enfants) n'ont pas à remplir le rôle « d'exemple vivant » de leur propre configuration familiale. Les cantonner dans cette posture revient à exiger d'elles qu'elles assurent tout le travail d'information et de promotion de la tolérance à leur endroit. Or, c'est aux professionnel·le·s en charge de l'accueil des enfants d'assumer ce rôle. Vous pouvez demander aux familles arc-en-ciel si elles souhaitent participer à cette démarche, mais il ne faut en aucun cas les forcer à remplir ce rôle.



Face à des situations concrètes de stigmatisation 4/4

Opter pour la tolérance zéro

À l'instar d'autres formes de discriminations, de dévalorisation ou de stigmatisation (sexisme, racisme...) aujourd'hui jugées inacceptables, ne tolérez aucun propos hostile ni aucune forme de harcèlement envers les familles arc-en-ciel ou les personnes LGBTQIA+, même quand il ne s'agit « que de mots » (comme « pédé » employé sans contexte).

Éviter la banalisation

Si vous êtes témoin de propos hostiles envers les familles arc-en-ciel ou les personnes LGBTQIA+ et/ou de mobbing à leur endroit, ne faites pas la sourde oreille et ne minimisez pas la situation. Ne pas intervenir revient de la part d'adultes supposé·e·s être garant·e·s du cadre à cautionner de tels comportements, avec pour conséquence que la confiance des personnes concernées – dont certaines n'ont peut-être pas (encore) fait leur coming out – envers l'institution scolaire se trouve amoindrie, si ce n'est ruinée.

Intervenir face à des propos ou attitudes hostiles ou dévalorisantes

Intervenez sans attendre:

- Approchez calmement les enfants ou adultes ayant eu des propos ou une attitude stigmatisante.
- Confrontez-les avec leurs propos (montrez-leur en quoi ceux-ci sont blessants).
- Incitez-les à la réflexion («Que veux-tu dire par là? Tu trouves que c'est mal? Pourquoi?»). Puis informez-les en montrant, grâce à une description concise, simple et positive, que tous les types de famille et mode de vie se valent.
- Faites clairement savoir que vous ne tolérez aucun comportement stigmatisant.
- Exprimez vos attentes pour la suite.

Élaborer des directives

Élaborez – avec le concours des élèves – des règles anti-harcèlement applicables à toute l'école et, dans ce cadre, spécifiez clairement que le harcèlement est également inadmissible quand il concerne « le type de famille, le mode de vie, l'orientation sexuelle, l'identité de genre, les caractéristiques sexuelles et l'expression de genre ». Veillez à utiliser des formulations adaptées à l'âge des enfants et des jeunes pour décrire ces aspects.



Ressources

Vous trouvez différents documents utiles pour vous soutenir dans vos démarches sur le site de la Coalition des Familles LGBT du Québec qui intervient depuis plusieurs décennies dans le cadre scolaire avec le soutien du gouvernement:

www.familleslgbt.org

Voir sous la rubrique « Formations et outils » / Outils pour intervenant·e·s travaillant avec jeunes et familles/ Milieux sécuritaires et inclusifs: pistes concrètes

Les trois documents indiqués ci-après, téléchargeables au format PDF, peuvent tout particulièrement vous être utiles:

Comment instaurer des politiques non discriminatoires et inclusives

Ce module propose différents moyens pour adapter la politique actuelle de l'école, service de garde ou autre institution de manière à la rendre plus inclusive envers les familles LGBTQIA+ et la diversité sexuelle et de genre en général. Chacun des éléments proposés est essentiel à une politique efficace et chacun d'entre eux est assorti d'un exemple permettant de mieux expliquer son utilisation.

Réagir aux propos et aux gestes homophobes des enfants

Souvent, les adultes ne savent pas comment réagir aux injures homophobes que se lancent les enfants. Comment intervenir systématiquement, et réaffirmer le principe fondamental voulant que l'intolérance n'ait pas sa place à l'école et dans la classe ? Ce module propose des questions, des commentaires et des réponses possibles.

Questionnaire d'évaluation des pratiques inclusives en milieu scolaire

Avant de songer aux actions spécifiques qu'une école ou autre institution pourrait poser, il est important de prendre conscience des attitudes et pratiques qui prévalent actuellement, et d'examiner ce qui a déjà été accompli.

Ce questionnaire peut vous aider à évaluer où votre établissement se situe relativement à la lutte contre l'homophobie et pour l'inclusion des familles homoparentales.

De manière générale

Si vous avez des questions, des doutes, envie d'échanger, n'hésitez pas à contacter l'Association faîtière Familles arc-en-ciel : **info@famillesarcenciel.ch**



Différences et similitudes

Durée

Compter environ 20 minutes.

Cette animation convient bien comme entrée en matière avant de passer à d'autres activités (cf. ci-après).

Public cible

Degrés: 1 à 6

(enfants de 4 à 11 ans)

Matériel

Pas de matériel spécifique

Objectifs

Les élèves sont invité·e·s à prendre conscience que toutes les personnes sont différentes les unes des autres, qu'ils/elles se distinguent de multiples façons des autres et que chacun et chacune est quelque part «autre» – mais aussi qu'il y a des points communs.

Déroulement

Les élèves se placent librement dans un espace délimité. L'enseignant·e désigne un côté de l'espace comme «OUI» et l'autre côté comme «NON». Ensuite, l'enseignant·e pose une série de questions. Les élèves répondant par «OUI» à une question se placent du côté de la salle correspondant au « OUI », ceux et celles répondant par « NON » se placent de l'autre côté.

Exemples de questions

- As-tu les yeux bruns?
- As-tu les cheveux longs?
- Connais-tu des gens ayant besoin d'un fauteuil roulant pour se déplacer?
- Écris-tu avec la main gauche?
- Tes parents vivent-ils dans la même maison?
- As-tu un animal domestique?
- Connais-tu des enfants qui ont deux mères ou deux pères ?
- As-tu un téléviseur à la maison ?
- Sais-tu «rouler la langue»?
- Es-tu né·e en été?
- Dans ta famille, pratique-t-on une religion ?
- Au sein de ta famille parlez-vous plusieurs langues ?
- As-tu plus qu'une nationalité?
- Es-tu déjà parti·e en vacances à l'étranger?
- S'est-on déjà moqué de toi?
- T'est-il déjà arrivé de mentir?
- Es-tu enfant unique?
- T'est-il déjà arrivé de tomber amoureux·se?
- T'es-tu déjà senti trahi·e par un·e ami·e ?
- As-tu des ami·e·s proches de l'autre genre ?

Source

Séquence inspirée de

https://www.eduqueer.ch/ideen-fuer-den-unterricht/_individuenspiel



Diversité familiale 1/2

Durée

Compter 1 période
au minimum.

Public cible

Degrés : 1 à 8
(enfants de 4 à 13 ans)

Matériel

Ouvrages fournis dans
la mallette Albums illustrés
(degrés 1 à 6)

- Yann Walcker, Mylène Rigaudie, « Camille veut une nouvelle famille », Auzou, 2013 (dès 4 ans)
- Béatrice Boutignon, « Un air de familles. Le grand livre des petites différences », Tom Poche, 2019 (dès 6 ans)

Albums documentaires (degrés 3 à 8)

- Serge Hefez, Stéphane Duval, Isabelle Maroger, « D'où je viens? Le petit livre pour parler de toutes les familles », Bayard jeunesse, 2019
- Alexandra Maxeiner, Anke Kuhl, « La famille dans tous ses états », La Joie de lire, 2017

Jeu fourni dans la mallette

Le jeu de 7 familles, toutes
différentes, toutes géniales !,
Auzou

Objectifs

Les élèves découvrent diverses configurations familiales, apprennent que toutes ont une égale valeur et se familiarisent avec la diversité des familles actuelles. Les élèves peuvent identifier les aspects positifs des différents types de familles, mais aussi les défis auxquels celles-ci sont confrontées.

Exemples de questions

En s'appuyant sur les ouvrages fournis dans la mallette, amener les élèves à identifier différents types de familles:

- famille recomposée
- famille monoparentale
- famille binationale
- famille « traditionnelle » mère-père-enfant
- enfants grandissant en garde alternée entre deux foyers
- enfants élevés par leurs grands-parents
- famille avec deux mères
- famille avec deux pères
- famille comportant plus de deux parents
- famille comprenant un ou des enfant(s) adoptif(s)
- famille nombreuse



Diversité familiale 2/2

Prolongement

(en option, compter 1 période supplémentaire, degrés 1 à 6)

En prolongement, il est possible de prévoir – sur une deuxième période – une activité qui permet aux élèves qui le souhaitent de présenter leur propre famille. Pour ce faire, on peut leur demander quelques jours à l'avance d'apporter en classe une photo, un objet, un dessin représentant leur famille. Avec le soutien de ce support, les enfants qui le souhaitent peuvent alors présenter leur famille à la classe.

Cette activité, si elle est bien menée par l'enseignant·e, peut constituer une opportunité de renforcer les enfants qui grandissent dans des familles différentes du modèle dominant.

Pour ce faire, il convient d'encourager ces élèves à présenter leur famille en leur donnant l'assurance d'être soutenu·e par l'enseignant·e. Au niveau de la formulation de la consigne comme de la présentation de cette activité en classe, il importe de rappeler que tous les types de famille ont la même valeur – et que le fait que certaines soient moins connues ou minoritaires ne change rien à cela – et de préciser que cette activité est l'occasion de mieux se connaître et de se respecter. Le travail mené au préalable sur les albums et les documentaires aura déjà permis de bien ancrer cet aspect. Si l'enseignant·e a le sentiment que des enfants grandissant dans des familles différentes du modèle dominant craignent de s'exprimer, il / elle peut les encourager en évoquant leur famille de manière positive (en disant par exemple « Elie, tu m'as déjà parlé de tes parents, as-tu envie de parler de ta sympathique famille à tes camarades de classe? »), mais il importe aussi de respecter sa décision de ne pas le faire.

Prolongement

(en option, compter 1 période supplémentaire, degrés 3 à 6)

En s'appuyant sur l'album de Béatrice Boutignon, « Un air de familles. Le grand livre des petites différences », travailler sur la mise en évidence des points communs à toutes les familles, quelle que soit leur composition. L'album est conçu autour de 18 doubles pages : chacune d'entre elles met en scène un moment de vie quotidienne en famille (Un été au bord de la mer, À table, Une après-midi au musée, Bonne nuit !, Le matin sur le chemin de l'école, etc.). Pour chaque scène, trois familles sont illustrées avec, en page de droite, un énoncé que l'on peut attribuer à un enfant de chaque famille.

Ce dispositif, avec sa dimension « enquête ludique » (il s'agit de trouver à quelle famille rattacher chaque énoncé), invite les élèves à la fois à voir ce qui est commun à toutes les constellations familiales et à repérer ce qui les distingue les unes des autres.

Prolongement (en option)

Le jeu fourni dans la mallette – jeu de 7 familles, toutes différentes, toutes géniales ! – permet aux élèves d'intégrer de manière active qu'il existe différents types de familles et de les mettre en scène.



La chanson «Deux papas» («Twee Vaders») 1/2

Durée

1 période

Public cible

Degrés: 3 à 8

(enfants de 6 à 13 ans)

Matériel

- Texte de la chanson traduite en français
- Accès internet
- Beamer

Objectifs

Les élèves découvrent différents modèles de famille. Ils prennent conscience qu'il existe une multitude de possibilités de vivre en famille, y compris dans une famille arc-en-ciel.

Contexte

La chanson «Twee Vaders» est tirée d'un spectacle donné en 2012 par le célèbre chœur d'enfants néerlandais Kinder voor Kinder (www.bnnvara.nl/kinderenrenvoorkinderen) qui organise chaque année un grand show, avec solo, chœur et chorégraphies – une véritable institution aux Pays-Bas. Retenu·e·s après audition, les enfants peuvent commencer à y chanter dès l'âge de 7 ans.

Déroulement

Les élèves écoutent la chanson « Twee Vaders », dans laquelle un garçon hollandais de 13 ans parle de son quotidien avec ses deux pères, puis lisent ensemble la traduction de cette chanson.

Chanson disponible sur YouTube : www.eduqueer.ch/18-twee-vaders/

Sur une fiche de travail, les élèves répondent ensuite aux questions proposées, en groupes ou dans le cadre d'une discussion collective guidée par l'enseignant·e :

Exemples de questions

- À quoi ressemble le quotidien de cette famille ?
- Qu'est-ce que le garçon aime dans sa famille ?
- Peux-tu imaginer ce qu'il aime moins ?
- Qu'est-ce qui te plaît dans la famille de ce garçon, qu'est-ce que tu trouves chouette?
- Cette chanson te donne-t-elle une meilleure idée de ce qu'est une «famille arc-en-ciel»?
- Comment la décrirais-tu avec tes propres mots ?
- Connais-tu des familles qui ne correspondent pas au modèle «papa-maman-enfant»?

Source

Séquence inspirée du site eduqueer.ch

www.eduqueer.ch/ideen-fuer-den-unterricht/_twee-vaders



La chanson «Deux papas» 2/2

Twée Vaders

Nous habitons une petite maison
Elle est joliment aménagée
Nous trois, on y vit plutôt bien
Bas travaille pour un journal et
Diederik est laborantin
Ils m'ont adopté quand j'avais un an
Je suis resté leur seul enfant
Mais ça me convient bien
De cette façon je profite de
Toute leur attention et de tout leur amour
Bas m'amène à l'école
Avec Diederik, je joue du violon
Et tous les trois, on regarde ensemble
Des séries à la télé

Refrain

J'ai deux pères
Deux vrais pères
Parfois cool, parfois sévères
Mais ça fonctionne nickel chez nous
J'ai deux pères
Deux vrais pères

Qui sinon eux deux
Pourrait être ma mère
Quand je dois aller me coucher
Diederik contrôle mes devoirs
Tandis que Bas fait la vaisselle et s'occupe du linge
Et si j'ai de la fièvre je ne connais personne
Qui saurait mieux prendre soin de moi
Que Diederik ou Bas

Refrain

J'ai deux pères
Deux vrais pères
Parfois cool, parfois sévères
Mais ça fonctionne nickel chez nous
J'ai deux pères
Deux vrais pères



«Réservé à?» 1/3

Durée

Compter environ 30 minutes pour chacune des trois activités proposées.

Public cible

Degrés: 3 à 6

(enfants de 6 à 11 ans)

Matériel

Tableau noir et craies (ou tableau blanc et marqueurs)
• Album illustré fourni dans la mallette: Ariane Bertouille, Marie-Claude Favreau, «Ulysse et Alice», Éd. du remue-ménage, 2015.

Source

Activité pédagogique tirée de la brochure UNESCO «Combattre l'homophobie et la transphobie» publiée à l'occasion de l'édition 2014 d'IDAHOT (International Day Against Homophobia and Transphobia) :

<https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000244814>

Cette brochure comprend également d'autres activités pour les degrés primaire et secondaire. Des conseils pour l'animation de la discussion sont proposés aux pages 5 et 6 de la brochure.

Objectifs

Les élèves prennent conscience des normes liées au genre et sont invités à identifier leur impact sur la vision que l'on peut avoir de la famille. Ils s'intéressent également aux points communs entre:

- une famille avec deux mamans (ou une famille avec deux papas)
- une famille papa-maman-enfant et une famille arc-en-ciel.

Déroulement de la première activité «Questionner les différences garçons-filles»

1. L'enseignant·e explique en quelques mots simples l'objectif de l'exercice, par exemple ainsi: «Nous allons discuter aujourd'hui des garçons et des filles. Pensez-vous que les garçons et les filles font certaines choses différemment? Si c'est le cas, comment vous expliquez vous cela? Que pensez-vous de l'existence de ce type de différences?»

2. L'enseignant·e définit quelques règles de base. Il ou elle explique aux enfants qu'il s'agit ici d'un espace de parole libre dans lequel tout le monde doit respecter ce que disent les autres, sans les interrompre et sans rigoler, que tous et toutes ont quelque chose d'important à dire et qu'aucune idée n'est mauvaise.

3. L'enseignant·e divise le tableau verticalement en deux parties, l'une pour les «garçons», l'autre pour les «filles».

4. L'enseignant·e demande aux enfants de citer des exemples d'objets ou d'activités destinés EXCLUSIVEMENT aux garçons ou EXCLUSIVEMENT aux filles. Il ou elle note TOUS les exemples du côté désigné, aussi (et surtout!) ceux qui sont contestés par certain·e·s élèves (par exemple: faire du vélo dans la partie réservée aux garçons).

5. Quand les suggestions commencent à manquer, l'enseignant·e demande qui parmi les filles a déjà fait au moins une des activités notées dans la partie réservée aux garçons, et vice versa. Les enfants peuvent nommer ce qu'ils ont fait, ou choisir de ne pas révéler cette information. Lorsque des exemples contestés sont cités, les enfants seront incités à repérer et dépasser les stéréotypes liés au genre. On peut se demander qui décide de ce qui est EXCLUSIVEMENT pour qui, si c'est juste et s'il en a toujours été ainsi.

6. Pour finir, l'enseignant·e choisira un ou plusieurs exemples (la profession d'astronaute par ex., souvent notée dans la partie réservée aux garçons alors que pas moins de 55 femmes sont déjà allées dans l'espace) pour expliquer aux enfants que ces activités ou objets conviennent tant aux filles qu'aux garçons, et que les attentes par rapport au comportement des garçons et des filles sont fondées sur des idées préconçues. Il sera également intéressant de souligner que les idées préconçues d'aujourd'hui sont très différentes de celles d'hier, et qu'elles changeront encore à l'avenir.



Déroulement de la seconde activité

«Questionner les différences entre les papas et les mamans»

En prolongement de l'exercice précédent, reprenez la même démarche mais en posant la question de ce que peuvent faire les pères versus les mères.

1. L'enseignant·e explique en quelques mots simples l'objectif de l'exercice, par exemple ainsi : « Nous allons discuter maintenant des pères et des mères. Pensez-vous que les mères et les pères font certaines choses différemment? Si c'est le cas, comment vous expliquez vous cela? Que pensez-vous de l'existence de ce type de différences?»
2. L'enseignant·e définit quelques règles de base. Il ou elle explique aux enfants qu'il s'agit ici d'un espace de parole libre dans lequel tout le monde doit respecter ce que disent les autres, sans les interrompre et sans rigoler, que tous et toutes ont quelque chose d'important à dire et qu'aucune idée n'est mauvaise.
3. L'enseignant·e divise le tableau verticalement en deux parties, l'une pour les «pères», l'autre pour les «mères».
4. L'enseignant·e demande aux enfants de citer des exemples d'objets ou d'activités destinés EXCLUSIVE-MENT aux pères ou EXCLUSIVEMENT aux mères. Il ou elle note TOUS les exemples du côté désigné, aussi (et surtout!) ceux qui sont contestés par certain·e·s élèves (par exemple: s'occuper d'un bébé pour les pères ou s'occuper de l'argent de la famille pour les mères).
5. Quand les suggestions commencent à manquer, l'enseignant·e demande aux enfants si leurs mamans ont déjà fait au moins une des activités notées dans la partie réservée aux papas, et vice versa. Comme dans le cas précédent, les enfants peuvent ou non décrire la manière dont les choses se passent au sein de leur famille. Lorsque des exemples contestés sont cités, les enfants seront incités à repérer et dépasser les stéréotypes liés au genre. On peut se demander qui décide de ce qui est EXCLUSIVEMENT pour qui, si c'est juste et s'il en a toujours été ainsi, par exemple en leur demandant de penser à ce que leur grand-mère ou grand-père pouvaient faire ou non.
6. Pour finir, l'enseignant·e invitera les élèves à s'imaginer comment les choses se passent dans les familles avec deux mamans ainsi que dans les familles avec deux papas: Y a-t-il des tâches spécifiques pour chacun des deux parents ? Les deux parents sont-ils en mesure d'assumer toutes les tâches? Dans les familles avec deux mamans certaines tâches ne seraient-elles pas remplies car il n'y a pas de papa? Et inversement, dans les familles avec deux papas certaines tâches ne seraient-elles pas remplies car il n'y a pas de maman?



Déroulement de la troisième activité «Saisir ce qui est commun»

Lire l'album illustré «Ulysse et Alice». Suite à cette lecture, animer une discussion pour mettre en évidence les règles en vigueur dans la famille d'Ulysse et les noter sur un tableau.

Dans la famille d'Ulysse, les règles suivantes apparaissent :

- l'enfant qui souhaite avoir un animal domestique doit s'engager à s'en occuper tous les jours;
- les mensonges ne sont pas admis au sein de la famille ;
- les parents et les enfants discutent ensemble pour trouver une solution à un problème (il est aussi possible de «passer un contrat à l'essai»);
- tout le monde – parents et enfants – participe aux tâches ménagères.



Poursuivre la discussion avec des questions du type :

- Cette famille ressemble-t-elle à la tienne ? Ou à une famille que tu connais bien ?
- Quelles sont les différences avec une famille avec un papa et une maman ? Et les ressemblances ?
- Est-ce que ces différences et ressemblances sont liées au genre des parents ?

En conclusion, souligner que, dans toutes les familles, quelle que soit la configuration, il y a des règles qui favorisent le vivre ensemble.



Pistes pédagogiques:

Discussion autour du livre « Ma maman m'a portée dans son cœur »

Durée

1 période

Public cible

Degrés : 9 à 10
(enfants de 12 à 15 ans)

Objectifs

Les élèves sont invité·e·s à s'interroger sur les différentes méthodes pour concevoir un enfant.

Matériel

Album fourni dans la mallette:
Elsa Kedadouche, Claire
Caillebotte, « Ma maman m'a
portée dans son cœur », Éd.
On ne compte pas pour du
beurre, 2023

Déroulement

Dans un premier temps, l'enseignant·e questionne ses élèves par rapport au titre du livre « Ma maman m'a portée dans son cœur » :

« De quoi va bien pouvoir parler cet album ? »

Ensuite, il ou elle le lit avec ses élèves.

À la fin, on ouvre la discussion. Voici quelques pistes proposées :

- Où est l'autre parent ?
- Y a-t-il un autre parent ?
- Y a-t-il plus qu'un autre parent ?
- Est-ce que l'autre parent est une femme ou un homme ?
- Pour quelle raison cette maman n'a-t-elle pas pu porter son enfant dans son ventre ?
- Est-ce un choix de la part de cette maman ?
- Est-ce que toutes ces questions sont réellement importantes ?
- Que doit-on retenir de cette histoire ?
- Est-ce que le lien du sang crée l'amour ?
- ...



Mölkky inclusif

Durée

1 ou 2 périodes

Public cible

Degrés : 9 à 12

(enfants de 12 à 18 ans)

Matériel

1 ou plusieurs Mölkky
(jeu d'adresse finlandais)

Source

Activité inspirée par
l'association genevoise 360

Objectifs

Les élèves sont invité·e·s à reconnaître les différentes formes de discriminations liées à la famille et à l'orientation sexuelle et de genre pour ensuite les déconstruire et les affronter.

Contexte

À partir de 12 ans, l'enfant est souvent confronté de manière parfois brutale à sa période d'adolescence avec ses avantages, mais aussi ses inconvénients et tous les questionnements identitaires associés. Les jeunes d'aujourd'hui entendent de plus en plus de mots liés à la communauté LGBTQIA+ qu'ils/elles ne comprennent pas forcément. L'enseignant·e a pour rôle de remettre ces termes dans leur contexte et de « combattre » les raccourcis et amalgames mal placés.

L'adolescence est aussi souvent associée au rejet de tout ce qui est « enfantin » et à la volonté de confronter, plutôt que de s'émerveiller. Cette piste pédagogique permet une réelle réflexion autour de problématiques contemporaines et laisse à l'enfant le loisir de « se défouler ».

Au préalable

L'enseignant·e choisit une thématique à « déconstruire » :

1. les clichés sur les familles : « une famille doit être comme ça... » ; « elle doit être composée de... » ; ...
2. les clichés de genres : « une fille ne peut pas » ; « un garçon ne peut pas » ;
« une personne non-binaire ne peut pas »
3. les « phobies » : homophobie ; transphobie ; grossophobie ; ...
4. il est aussi possible d'aller piocher des idées dans la piste pédagogique précédente « Réservé à ? ».

Déroulement

L'activité se déroule en trois temps :

1. brainstorming, échanges et discussions
2. fabrication/création d'un Mölkky inclusif à partir d'un ou plusieurs jeux achetés dans le commerce
3. parties de Mölkky en plein air

En premier lieu, l'enseignant·e propose sa thématique et fait un « brainstorming » avec ses élèves pour choisir douze mots ou phrases courtes qui sont négatifs et qu'il faudra « déconstruire » presque littéralement ensuite. (Ces douze termes sont associés aux quilles du Mölkky qui se feront « assommer » ensuite en lançant le bâton principal.)

Une fois les mots/phrases définis, on demande aux élèves de les écrire (peinture, stylo indélébile, ...) sur les quilles. (Pour un meilleur résultat, il est possible de peindre les quilles avant d'écrire.)

Une fois la fabrication terminée, le jeu peut s'utiliser durant des récréation, des pauses ou des sorties. Il fait désormais partie de la classe et a un impact à long terme sur la lutte contre les clichés et « phobies ».



Interview & exposé

Durée

Plusieurs semaines

Objectifs

Les élèves sont sensibilisé·e·s à la diversité familiale à travers un travail de journalisme accompagné du respect de la vie privée.

Public cible

Degrés : 9 à 12
(enfants de 12 à 18 ans)

Au préalable

Pour cette activité, il est primordial d'exposer aux élèves les notions d'anonymat et de respect de la sphère privée. Les enfants seront amené·e·s à interviewer une famille différente de la leur dans un cadre bienveillant.

Matériel

Pas de matériel spécifique

Déroulement

L'enseignant·e propose à chacun·e de ses élèves (seul·e ou par groupe) de chercher dans son entourage proche ou éloigné une personne qui possède un schéma familial différent du/des sien·s.

Les élèves soumettent à l'enseignant·e un jeu de questions pour interviewer la personne choisie. Cette partie est primordiale afin que l'adulte puisse valider la pertinence et le respect des questions choisies. Les thèmes abordés dans l'enquête sont globalement libre, mais il est conseillé d'orienter les interrogations vers les notions de diversité :

- Comment la personne se sent-elle dans cette famille en comparaison aux autres familles ?
- A-t-elle vécu des injustices ou des privilèges liés à son schéma familiale spécifiquement ?
- S'est-elle sentie incluse dans la société (suisse) ?
- ...

Il est particulièrement important d'expliquer aux élèves que les personnes interviewées le seront de manière anonyme : il ne faudrait pas citer de données personnelles sensibles au reste de la classe.

Les élèves peuvent ensuite exposer leurs résultats sous la forme d'un panneau à afficher en classe ou d'une présentation du type « PowerPoint » à détailler devant la classe.

Selon l'âge, il peut être pertinent d'aller plus loin dans la recherche en demandant de comparer les données récoltées avec des informations trouvées sur internet (un peu comme une recherche universitaire).



Les familles arc-en-ciel: une diversité de constellations

Deux mamans – Deux papas

Les familles arc-en-ciel auxquelles on pense le plus souvent sont les familles au sein desquelles le projet familial est issu d'un couple de femmes ou d'un couple d'hommes. Sa concrétisation passe alors soit par le recours à la procréation médicalement assistée, soit par l'appel à une mère porteuse, soit par l'adoption extrafamiliale.

Arc-en-ciel et recomposition familiale

Certains enfants naissent au sein d'un couple hétéroparental puis, suite à une séparation, l'un des parents se met en couple avec une personne de même sexe. Ce nouveau parent pourra parfois être considéré comme un parent à part entière – et l'enfant considère alors qu'il a deux pères et une mère, ou deux mères et un père – ou avoir le statut d'un beau-parent dans la dynamique de la famille.

Né·e·s dans le cadre d'un projet familial élaboré par un couple de même sexe, certain·e·s enfants voient leurs parents se séparer et se remettre en couple. Comme dans le cas précédent, le nouveau compagnon de leur père/la nouvelle compagne de leur mère pourra être considéré·e comme un parent à part entière ou avoir le statut d'un beau-parent.

Arc-en-ciel et famille monoparentale

Que ce soit par projet dès le départ, suite à un décès ou à une séparation, une personne LGBTQIA+ peut élever seule son/ses enfant(s).

Famille arc-en-ciel et transidentité

Certains enfants naissent au sein d'un couple hétéroparental, puis l'un des parents décide de procéder à une transition afin d'être en accord avec son identité de genre. Certaines personnes conçoivent leur projet familial après leur transition et prennent au préalable des dispositions pour conserver leurs gamètes à cette fin, d'autres non. Certains hommes trans ayant conservé leurs organes reproducteurs internes mènent parfois eux-mêmes la grossesse et donnent naissance à leur enfant.

Arc-en-ciel et coparentalité

Dans les situations de coparentalité, le projet de couple et le projet parental sont disjoints : l'enfant est conçu par des personnes qui ne sont pas amoureuses l'une de l'autre, mais décident de mener conjointement un projet familial et d'élever leur enfant entre deux foyers. Un tel projet peut impliquer une lesbienne et un gay, mais aussi deux gays et une lesbienne ou inversement. Enfin, un couple de femmes et un couple d'hommes peuvent également mener un tel projet ensemble. Au sein de ces familles, le statut des différents parents peut varier: en certains cas, toutes et tous ont le statut de parent à part entière dans l'organisation interne de la famille; dans d'autres, les parents biologiques et légaux sont considérés comme les parents et leurs compagne / compagnon ont plutôt le statut de belle-mère / beau-père.



Présentation des albums inclus dans la mallette pédagogique 1/3

Documentaires

La famille dans tous ses états,

Alexandra Maxeiner, Anke Kuhl, La Joie de lire, 2017



Ben se dispute parfois avec sa sœur Lisa. Nina n'a pas de frères et sœurs, mais elle a tous ses jouets en double, chez son papa et chez sa maman. Joachim a un «presque-papa» qu'il adore. Clara et Marcel grandissent dans une famille arc-en-ciel et ont deux mamans et deux papas. Julie est triste et ne veut pas de nouvelle maman. Paola fête chaque année le jour de sa naissance et le jour de son arrivée dans sa famille adoptive. Marcel est surnommé «Loulou». Léonie a la même voix que sa mère. Mais ils et elles ont tous un point commun: leur famille est unique au monde. Le monde a beaucoup changé et avec lui la famille a évolué. La famille traditionnelle, un papa/une maman/un enfant, n'est plus le seul cas de figure existant. Les relations mêmes au sein des familles ont changé. Avec beaucoup d'humour, que ce soit dans les textes ou dans les dessins, les auteures nous présentent toutes sortes de familles: traditionnelle, monoparentale, arc-en-ciel, avec des parents divorcés, avec des demi-frères et demi-sœurs à foison avec des enfants adoptés...

D'où je viens?

Le petit livre pour parler de toutes les familles

Serge Hefez, Stéphane Duval, Isabelle Maroger, Bayard jeunesse, 2019



Un enfant sans parents, ça n'existe pas ! Et pour chaque enfant sa famille est unique. La famille au XXI^e siècle évolue: le schéma traditionnel papa / maman / enfant n'est plus le seul cas de figure. D'autres modèles existent : famille monoparentale, famille recomposée, famille homoparentale, famille adoptive, famille d'accueil... Chaque enfant vit des situations différentes. L'émancipation féminine, l'accroissement des divorces, la procréation médicalement assistée... ont transformé la structure familiale et les liens de filiation, et par conséquent, l'ensemble des familles qui composent la société. Avec l'aide de Stéphanie Duval, auteure jeunesse, Serge Hefez, psychiatre et psychanalyste s'appuie sur son expérience de psychothérapeute pour raconter la famille/les familles aux enfants... Six scénarios sous forme de bandes dessinées nous expliquent la singularité de chacune d'entre elles et les liens de filiation et de transmission. Un livre pour aborder les différences, aider les enfants à comprendre les liens familiaux dans une société plurielle ouverte... Pour que chaque enfant se sente bien dans sa famille!



Présentation des albums inclus dans la mallette pédagogique 2/3

Albums : Inventaire des familles

Dès 4 ans

Camille veut une nouvelle famille

Yann Walcker, Mylène Rigaudie, Auzou, 2013



Camille a tout pour être heureux, mais il se plaint sans arrêt ! Sa maman lui fait trop de bisous, son papa n'a jamais le temps de jouer et sa petite sœur lui casse les oreilles. Un matin, furieux, Camille décide de partir à la recherche de la famille idéale... Et, au fil de son escapade et de ses rencontres, il nous propose un inventaire des familles d'aujourd'hui : Yann l'âne tout doux a été adopté ; Dorine la grenouille vit seule avec sa maman ; Enzo, dont la maman est une cochonne et le papa un sanglier, se déclare sanglochon ; Baptiste, le petit veau à deux papas ; Clémence l'hirondelle passe beaucoup de temps avec sa nounou chouette car ses parents travaillent au loin et enfin la famille de Victor le louveteau est très très nombreuse... Au terme de son périple, Camille, tout content de retrouver ses parents, conclut: « Il n'y a pas de famille idéale. Non, quand on s'aime, toutes les familles sont idéales ».

Dès 6 ans

Un air de familles.

Le grand livre des petites différences

Béatrice Boutignon, Tom Poche, 2019



Quelle que soit leur composition, les familles voient leur vie quotidienne rythmée par des événements et des activités similaires (les vacances, la rentrée scolaire, le rendez-vous chez le médecin, la fête d'anniversaire, les devoirs, le coucher, l'excursion du dimanche...). De manière ludique, cet album met en scène – sur chacune de ses 18 doubles pages – trois types de familles différentes vivant une même activité. Couvrant un large éventail de situations, il donne à voir ce qui est spécifique à chaque famille et commun à toutes. Brillant et efficace.



Présentation des albums inclus dans la mallette pédagogique 3/3

Album : Familles homoparentales

Dès 6 ans

Ulysse et Alice

Ariane Bertouille, Marie-Claude Favreau, Éd. du remue-ménage, 2015.



Cette fois-ci, l'oncle Dédé a apporté un cadeau bien spécial: une souris aux longues moustaches expressives. Ulysse n'en croit pas ses yeux. Il est fou de joie ! Mais pour combien de temps ? Pourra-t-il convaincre son chat, Capsule, et ses deux mamans de garder une invitée aussi pleine d'imagination et d'énergie que la souris Alice? En partant de la vie quotidienne et d'une préoccupation partagée par de nombreux enfants – pouvoir accueillir un animal domestique à la maison – cet album met en scène de manière très naturelle le fait qu'Ulysse a deux mamans. Au final, force est de constater que le quotidien de nombreuses familles – en apparence si différentes les unes des autres – se ressemble souvent beaucoup.

Albums : poésie & contemplation

Dès 4 ans

Ma Maman m'a portée dans son cœur

Elsa Kedadouche, Claire Caillebotte, Éd. On ne compte pas pour du beurre, 2021.



Il y a mille et une façons de porter son enfant. Dans ce livre-câlin, la petite ritournelle « Ma maman m'a portée... » déroule de page en page la vie d'une enfant qui grandit avec l'aide de sa maman. Écrit par une mère « qui-n'a-pas-porté » son enfant, ce livre aux douces illustrations propose d'ouvrir la vision de la maternité sans pour autant l'interroger.

Dès 6 ans

Juliane au mariage

Jessica Love, Collection Pastel, 2021.



Un mariage, c'est pour fêter l'amour. C'est aussi pour s'amuser ! Julian et Marisol s'échappent du repas des mariées et jouent sous l'arbre à sirènes. Après ses caracoles avec Gloria, la petite chienne, la robe de Marisol est toute sale. « Oh non ! » dit-elle, mais l'imagination de Julian et la compréhension des grands-mères lui redonnent des ailes ! Ce livre richement illustré dépeint non seulement la diversité des familles, mais aussi celle des cultures. Il amène à la rêverie et au questionnement ! En toute simplicité, mais avec tendresse et sincérité.

